
Michael CLEMENT, « In te consistito ! ». *Selbstverstand, Verantwortung und christlicher Glaube bei Bernhard von Clairvaux*

Hans-Joachim Schmidt



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ccm/5595>

DOI : 10.4000/ccm.5595

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale/Université de Poitiers

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 547-548

ISBN : 978-2-490783-02-1

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Hans-Joachim Schmidt, « Michael CLEMENT, « In te consistito ! ». *Selbstverstand, Verantwortung und christlicher Glaube bei Bernhard von Clairvaux* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 240 bis | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2019, consulté le 12 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/5595> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.5595>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Michael CLEMENT, «In te consistito! ». *Selbstverständnis, Verantwortung und christlicher Glaube bei Bernhard von Clairvaux*, Münster, Aschendorff Verlag (Beiträge zur Geschichte der Philosophie und Theologie des Mittelalters NF, 81), 2017.

Le livre est le résultat d'une thèse de doctorat en théologie à l'université de Würzburg (Allemagne) qui a le but d'analyser les conceptions anthropologiques et théologiques du cistercien Bernard de Clairvaux. La recherche se limitant au texte bernardin *De consideratione*, adressé au pape Eugène III qui, avant son élection, était lui-même moine de l'ordre de Cîteaux, Michael Clement emploie parfois un langage métaphorique dont l'œuvre de Bernard est imprégnée, ce qui risque de diminuer une distance critique à la source et aussi à la littérature scientifique et conduit à énoncer des formules difficiles à comprendre, par exemple «*Stand nehmen*», «*In sich Stand nehmen*» (une citation de S. Ernst 1998) «*Selbstvollzug für den Menschen*» – des formules récurrentes dans le livre sans que l'a. ne réussisse toujours à expliquer leur signification. Le sujet central du livre est d'analyser les conditions humaines que Bernard de Clairvaux a conçues, ces jugements quant aux possibilités d'acquérir un savoir qui permettrait de s'approcher de Dieu, quant aux périls qui empêcheraient toute ascension d'érudition et de dévotion de l'homme et quant aux vertus qui les garantiraient. Le livre de M. Clement est donc accentué sur une anthropologie qui est intégrée à la théologie par l'explication des liaisons entre l'existence humaine avec Dieu qui résulte de la composition relationnelle de la définition de l'homme. L'a. conçoit à plusieurs reprises sa démarche comme une contribution aux recherches et aux débats qui traitent le début de l'individualisme au Moyen Âge. Assez étrangement, il ne se réfère pas et ne cite même pas le livre fondateur de ces recherches, celui de Colin Morris, paru en 1972. L'a. présente d'une façon exhaustive le contexte historique, à savoir l'individualisme du XII^e s., le pape Eugène III, la vie de Bernard de Clairvaux, la composition du texte *De consideratione* et la signification du terme *consideratio*, tandis que les recherches propres à l'a. ne commencent qu'à partir de la p. 118, justement par l'explication et l'évolution historique liée au terme de *consideratio* dans la langue et la théorie de la littérature théologique avant et durant la vie de Bernard. Ce chapitre est le point fort de ce livre et sert d'introduction à la deuxième partie réservée aux explications de l'individualité des êtres humains qui est basée non sur une essence ontologique, mais sur des relations qui, elles, définissent l'existence humaine. M. Clement emploie une métaphore qu'il

puise dans le texte même de Bernard et élabore un positionnement de l'être humain en présentant des relations géométriques (profondeur, hauteur, largesse, longueur) qui renvoient à des vices et des vertus et qui exigent que chacun, pour accomplir une vie vertueuse et apte à espérer au salut éternel de l'âme, procède à obtenir une position intermédiaire entre les extrêmes. La troisième partie intègre cette anthropologie normative de Bernard dans une théologie relationnelle qui crée des transferts émotionnels et dévotionnels de l'homme avec Dieu et définit les bases que la création divine pose à l'existence humaine. Finalement, ce livre traitant un sujet de théologie historique a sa valeur qui réside dans l'interprétation d'une œuvre majeure de Bernard de Clairvaux et qui d'une façon innovante, élabore la conception relationnelle de l'être humain qui garde les distances à une ontologie basée sur une définition essentielle. Cette approche de l'a. ouvre la voie pour mieux cerner l'individualité et expliquer les relations avec Dieu qui elles aussi contribuaient à définir l'individu. Le livre de M. Clement, malgré des lacunes et des défauts dans le domaine de l'histoire des idées et des mentalités médiévales, a ses mérites en ce qui concerne l'interprétation des conceptions que Bernard de Clairvaux a élaborées. Le livre en apporte une nouvelle approche scientifique en insistant sur l'élaboration de Bernard d'une théorie relationnelle qui produisit un changement quant à la définition de l'être humain au XII^e s.

Hans-Joachim SCHMIDT.